



# le travail

## du permanent

VOL. 3, NO 2.

DOCUMENTATION

3 FÉVRIER 1967

# L'indice des prix à la consommation

ÉCONOMIE — 1c

## CE QUE C'EST

A différentes périodes de l'année, on entend parler du coût de la vie et de l'indice des prix à la consommation. Ce sont même des éléments dont on se sert souvent en négociation pour faire valoir certaines demandes d'augmentation de salaires. Mais qu'est-ce que c'est que l'indice des prix à la consommation et comment est-il calculé ?

Disons tout d'abord que cet indice mesure le **changement proportionnel qui se produit avec le temps dans le prix d'achat d'un ensemble de biens et de services.**

Cet ensemble représente une quantité et une qualité constantes ou équivalentes de biens et de services. Seuls les biens et les services qui ont un prix, c'est-à-dire un prix marchand par unité donnée, et dont le prix peut être déterminé en tout moment au cours de la période en cause, peuvent être compris dans cet ensemble. L'indice est donc un indice des prix et ses mouvements résultent des changements dans les prix seulement.

L'"ensemble constant de biens et de services" sur lequel l'indice est calculé représente les achats faits par un groupe particulier de la population au cours d'une période de temps donnée :

Les groupes de familles dont les dépenses servent de base à l'indice des prix à la consommation sont formés de familles urbaines vivant dans des villes canadiennes de 30,000 habitants ou plus, gagnant de \$2,500 à \$7,000 par année; ces familles sont composées de deux (adultes) à six personnes (deux adultes et quatre enfants). On estime que le groupe de revenus (\$2,500 à \$7,000) couvre plus de 75 pour cent des familles urbaines, ne négligeant que 9 pour cent qui gagnent moins de \$2,500 et 14 pour cent qui gagnent plus de \$7,000.

## COMMENT IL EST CALCULÉ

L'indice s'établit par rapport à une année de base qui représente une période de stabilité économique relative, et qui se rapproche suffisamment de la période actuelle pour que les conditions de vie ne soient pas trop différentes. L'année de base est actuellement 1949.

Le calcul des statisticiens comporte un coefficient de pondération pour tenir compte de l'importance relative d'un bien ou d'un service dans l'ensemble des articles qui composent la liste. Par exemple : le coefficient de l'alimentation représente 27 pour cent et celui de l'habillement 11 pour cent, ce qui signifie qu'une hausse de prix dans l'alimentation a un effet beaucoup plus grand que celle du prix des vêtements sur l'indice général.

La formule de l'indice est souvent révisée. A chacune de ces révisions, on élimine quelques produits ou services et on en ajoute d'autres dont l'importance grandit dans les dépenses de consommation, afin de tenir compte de l'évolution des goûts et des habitudes de consommation. La dernière révision complète remonte à 1957.

On tient également compte des variations saisonnières dans la consommation et de la qualité relative des produits dans chacun des marchés. Il va sans dire que mensuellement, lorsqu'on prépare l'indice, une révision partielle s'effectue toujours.

## DES APPROXIMATIONS

Règle générale, les nouveaux produits importants, comme les récepteurs de télévision ou les aliments congelés, ne sont pas inclus dans l'indice dès leur arrivée sur le marché. Cela vient du fait que l'indice est censé ne viser que les prix d'un

# L'indice: comment il se présente

L'indice des prix à la consommation est publié une fois par mois mais, comme toute publication gouvernementale..., il nous arrive toujours un ou deux mois en retard. Il est publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, catalogue 62-002, dans un document intitulé "Prices and Price Indexes"; c'est dans ce document qu'il est le plus complet comme vous pouvez le constater selon la reproduction ci-dessous. Mais, on peut aussi en trouver un résumé, c'est-à-dire les principaux totaux, dans une publication du National Industrial Conference Board, intitulée "Monthly Data Supplement For Chartbook of Current Business Trends in Canada".

TABLE 8. Consumer Price Indexes, Canada, 1956-66  
(1949=100)

	All-items	Food	Housing	Clothing	Transportation	Health and personal care	Recreation and reading	Tobacco and alcohol
1956 .....	118.1	113.4	124.2	108.6	123.3	130.0	125.3	107.7
1957 .....	121.9	118.6	126.7	108.5	129.9	138.2	129.8	109.4
1958 .....	125.1	122.1	129.0	109.7	133.8	145.4	138.4	110.6
1959 .....	126.5	121.1	131.4	109.9	138.4	150.2	141.7	114.0
1960 .....	128.0	122.2	132.7	110.9	140.3	154.5	144.3	115.8
1961(1) .....	129.2	124.0(2)	133.2	112.5	140.6	155.3	146.1	116.3
1962 .....	130.7	126.2	134.8	113.5	140.4	158.3	147.3	117.8
1963 .....	133.0	130.3	136.2	116.3	140.4	162.4	149.3	118.1
1964 .....	135.4	132.4	138.4	119.2	142.0	167.8	151.8	120.2
1965 .....	138.7	135.9	140.9	121.4	147.3	175.5	154.3	122.3
1964 - Jan. ....	134.2	131.4	137.3	117.7	141.1	165.4	152.1	118.5
Feb. ....	134.5	131.3	137.3	117.8	142.6	165.4	152.3	119.4
Mar. ....	134.6	131.3	137.5	118.6	143.0	165.4	152.3	119.4
Apr. ....	135.0	131.8	137.8	119.1	142.8	166.5	151.0	119.5
May ....	135.0	131.2	138.3	118.7	142.4	167.3	151.5	120.2
June ....	135.3	132.5	138.4	119.0	142.0	167.3	151.4	120.2
July ....	136.2	135.4	138.7	119.0	141.6	167.3	151.5	120.2
Aug. ....	136.1	135.1	138.7	118.9	141.4	167.5	151.5	120.2
Sept. ....	135.6	132.7	138.9	119.4	141.6	167.7	150.9	120.2
Oct. ....	135.6	131.0	139.2	120.7	141.4	170.0	151.1	121.4
Nov. ....	135.9	132.0	139.3	120.9	141.4	170.7	152.3	121.6
Dec. ....	136.8	133.2	139.6	121.0	142.7	173.2	153.5	121.6
1965 - Jan. ....	136.9	132.5	139.8	119.2	146.3	173.3	154.0	121.7
Feb. ....	137.2	133.1	140.1	119.5	146.3	173.5	153.4	121.8
Mar. ....	137.3	133.3	140.2	120.4	145.6	173.5	153.4	121.9
Apr. ....	137.7	133.4	140.3	121.2	145.9	175.0	153.5	121.9
May ....	138.0	134.5	140.5	121.0	146.8	175.6	154.6	122.5
June ....	139.0	137.6	140.6	121.1	147.0	175.4	155.0	122.5
July ....	139.5	139.0	141.1	121.1	147.0	175.4	154.6	122.5
Aug. ....	139.4	137.8	141.2	120.7	147.9	175.8	154.6	122.6
Sept. ....	139.1	136.4	141.5	121.4	148.7	176.0	154.0	122.6
Oct. ....	139.3	135.7	141.6	123.2	148.7	177.0	154.2	122.6
Nov. ....	140.2	138.2	142.0	123.7	148.7	177.9	155.0	122.3
Dec. ....	140.8	139.6	142.4	123.8	148.8	177.9	155.4	122.3
1966 - Jan. ....	141.2	140.6	142.9	122.7	149.1	178.1	155.4	123.1
Feb. ....	142.1	142.5	143.1	123.3	150.0	178.1	156.4	123.4
Mar. ....	142.4	143.4	143.3	124.2	150.0	178.1	156.6	123.4
Apr. ....	143.2	143.7	143.8	125.3	150.7	179.2	157.6	125.0
May ....	143.4	143.8	144.2	125.0	151.1	180.7	159.2	125.1
June ....	143.8	144.2	144.4	125.3	151.2	181.2	159.3	125.1
July ....	144.3	146.0	144.8	125.2	151.2	181.0	159.3	125.1
Aug. ....	144.9	148.1	145.0	124.8	150.6	181.3	159.6	125.1
Sept. ....	145.1	147.1	145.4	127.0	151.2	181.3	158.8	126.4
Oct. ....	145.3	145.6	146.1	129.2	151.1	182.7	159.2	126.4
Nov. ....								
Dec. ....								

(1) 1957 weights replace 1947-48 weights beginning January 1961.

(2) The system of variable weights for seasonal foods was revised beginning January 1961.

certain "ensemble fixe" de biens et de services en quantité et de qualité constantes. D'ordinaire, les nouveaux produits sont inclus à l'indice à l'occasion de chaque révision majeure, alors que sont établis de nouveaux coefficients de pondération à la lumière de relevés des dépenses courantes des familles.

La définition de l'indice permet cependant des équivalences qualitatives et quantitatives. C'est en partant de là qu'on a intégré les voitures compactes dans l'indice des prix à la consommation, au Canada et aux États-Unis, en 1960, parce que ces voitures étaient en train de se substituer de plus en plus aux anciens modèles.

L'indice ne tient pas compte, par ailleurs, des glissements dans la structure même des dépenses. Ainsi, que les consommateurs remplacent le bifteck, dont le prix est devenu exorbitant, par de la viande hachée, le fait ne se reflétera pas dans l'indice (mais le changement du prix du bifteck y figurera selon son poids ou son importance durant l'année de base).

Enfin, lorsqu'il se produit dans la qualité ou les propriétés physiques de certains produits, de ces changements dont il est possible de déterminer et de mesurer les coûts en dollars et cents, on rajuste les prix de façon à tenir compte de ces changements dans l'établissement de l'indice. Cette pratique découle du désir de ne mesurer que les changements des prix d'un "ensemble fixe" de biens et de services de qualité constante ou équivalente. Cependant, les changements dans la qualité qu'il est impossible d'ainsi déterminer et mesurer n'entrent pas en ligne de compte. Le statisticien doit donc, à l'occasion, inévitablement recourir à des approximations.

Il importe de se rappeler que l'indice des prix à la consommation est uniquement un indice des fluctuations de prix, donc un indice qui ne tient pas compte des changements dans la composition des dépenses, ou dans les particularités physiques et la qualité des biens et services mis en cause. Ce qui ne lui enlève pas de son importance, cependant.

En effet, selon le Conseil Economique du Canada, l'indice des prix à la consommation est "une mesure assez juste et assez fidèle de l'évolution des prix dans le secteur de la consommation", dans les limites de la définition et des détails donnés plus haut.

### CERTAINS CRITIQUENT

Mais certains reprochent à cet indice de ne pas refléter les effets sur le coût de la vie de l'apparition sur le marché de nouveaux produits importants. A cela, le Conseil Economique du Canada répond: "On ne saurait demander

deux choses opposées à la fois. Il est impossible de mesurer les changements de prix dans un "ensemble" constant de biens et de services et, en même temps, de changer continuellement la composition de cet "ensemble". De façon générale, et pour des raisons d'ordre pratique, le statisticien ne peut inclure de nouveaux produits dans l'indice qu'à des intervalles réguliers, quand arrive le moment de réviser la structure des coefficients de pondération de façon que l'indice reflète mieux et plus complètement la composition courante des dépenses. Cependant, lorsque ces révisions tardent trop, l'indice perd de son utilité".

Ce qu'on reproche le plus souvent à la technique de cet indice est de ne pas représenter un ensemble de biens et services de qualité constante. Les préposés à l'indice s'efforcent de faire la part des changements dans la qualité et les caractéristiques des produits qui peuvent être identifiés et mesurés au moyen de certains étalons reconnus. D'autre part, ils ne s'occupent pas des améliorations qualitatives que savent apprécier les consommateurs, mais qui ne peuvent pas facilement être rattachées à des changements de prix de l'article ou de son coût de production, comme par exemple les changements de modèles.

Divers critiques soutiennent que certaines améliorations qualitatives des biens et services équivalent en réalité à une baisse des prix. En d'autres termes, l'indice des prix à la consommation renfermerait un biais par excès. Cette question fait actuellement l'objet d'un débat animé entre les spécialistes dans l'établissement des indices. **La question, en fait, semble se résumer à une distinction entre deux façons très différentes d'envisager la mesure des prix à la consommation: veut-on une mesure des changements du prix marchand d'un "ensemble" de biens et services OU une mesure des changements de la somme requise pour assurer un degré constant de satisfaction au consommateur?**

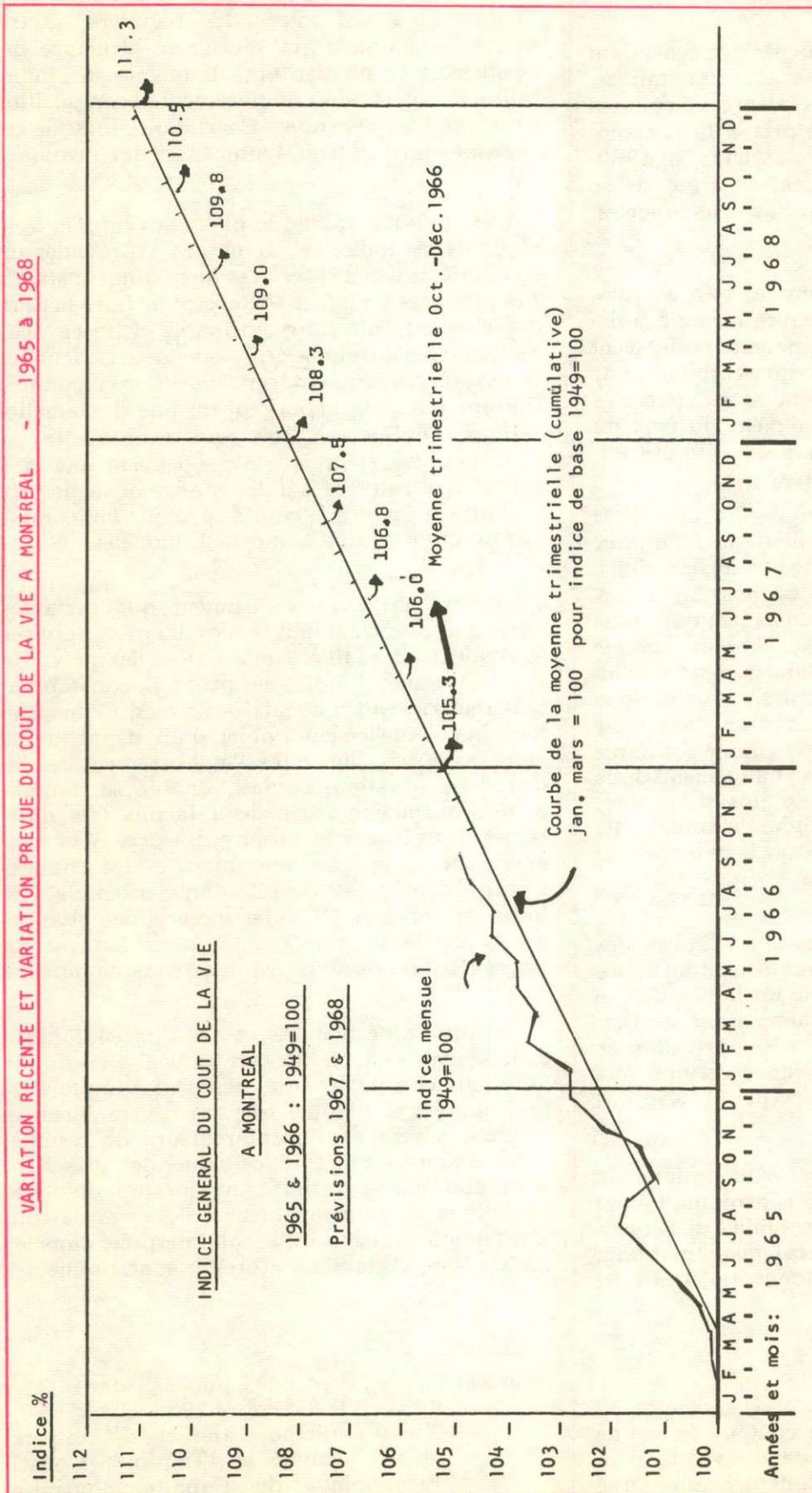
"Dans ce dernier cas, dit le Conseil, la difficulté consiste à établir un indice quelconque "d'utilité constante" qui tiendrait compte surtout du degré d'utilité que les divers biens et services offrent au consommateur. En résumé, nous estimons que l'indice actuel des prix à la consommation constitue une mesure utile des variations de prix des biens et services de consommation, **pourvu qu'il soit interprété dans les limites des définitions qui en sont données**".

Sources: Etude spéciale publiée dans "La Presse", le 3 octobre 1966.

Troisième exposé annuel — "Les prix, la productivité et l'emploi", Conseil Economique du Canada, novembre 1966, pp. 88 à 91.

# Comment on peut faire des prévisions

Le tableau ci-dessous illustre les prévisions possibles en ce qui concerne le coût de la vie à Montréal d'ici 1968. Il a été préparé par le Service Technique de la Fédération Canadienne des Employés des Services Publics (CSN) en novembre 1966 et fait partie d'un document intitulé "La Situation des salaires des fonctionnaires municipaux de Montréal - 1966", tome I, qui a servi à défendre devant la Ville les demandes salariales des fonctionnaires.



Indice	%
Jan. 65	100.0
Jan. 66	102.8
Jan. 67	108.3
Jan. 68	109.0
Déc. 68	111.3

Prévisions
1967 — 146.2
1968 — 150.3

Moyennes annuelles
1965 — 138.0
1966 — 142.2